

L'innombrable mêlée : poèmes d'actualité

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **44 (1915)**

Heft 9

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

cette importante question de la correction des devoirs, et, en même temps, de généraliser un procédé qui, j'en suis certain, ne manquera pas de produire d'heureux résultats.

Louis Stræhl, *instituteur*.



L'INNOMBRABLE MÊLÉE

Poèmes d'actualité.

LA MOISSON JOYEUSE

Moissonneurs, moissonneurs, mettons-nous à l'ouvrage,
Car partout les blés d'or ont couvert les sillons.
Le ciel bleu nous promet un jour exempt d'orage.
Pleins d'ardeur, sans retard, en chantant, travaillons !

Dans nos bras, les épis vont s'écrouler superbes :
Voyez-les s'incliner dans leur dernier salut.
L'avenir plein d'espoir surgit du sein des gerbes ;
Travailleurs vigoureux, le grand jour est venu.

Quand le soir baisera notre front qui ruisselle,
Le Seigneur bénira nos efforts, nos labeurs.
De la terre natale une force nouvelle
Comme un flot jaillissant montera dans nos cœurs.

Déjà, dans la nuit claire, aux lisières lointaines,
On entend le tic tac des moulins diligents.
C'est le Pain de demain qui chante en notes pleines.
Le « Merci » du Pays aux moissonneurs vaillants.

Juillet, 1914.

LA MOISSON SANGLANTE

Dans le lointain, un dur roulement passe.
Le tambour bat.... A son bruyant appel
Un cri de mort, soudain rempli l'espace
Et dans les cœurs jette un effroi mortel.
La guerre est là, sinistre et meurtrière....
Déjà le sol gémit sous les canons,
Et l'on entend, là-bas, vers la frontière,
Le pas rythmé des premiers bataillons....

Dans l'or pâli du couchant qui s'embrase,
Un rouge éclair traverse l'horizon,
Puis, tout à coup, l'obus siffle et s'écrase
Dans notre champ, notre beau champ tout blond.
Avec fracas, la terrible mitraille
En rugissant, hache notre moisson ;
Et le bon grain que détruit la bataille
Clame en tombant la douleur du sillon.....

La Nuit descend et la Terre en détresse
Voile l'horreur de son front tout sanglant.
Le Pain est mort!..... Une immense tristesse
Fait sangloter le laboureur vaillant.

Août, 1914.

LA PLAINTÉ DE LA TERRE

Quand vous aurez assez versé de sang,
Je ne pourrai plus l'effacer peut-être ;
Et la rougeur qui me couvre le flanc,
Ne voudra plus désormais disparaître.
Honte soit donc à la Guerre sans nom,
Qui me foula sous un char d'injustices ;
Honte au puissant qui chargea le canon,
Pour m'infliger d'inutiles supplices.
Lâches humains, tout mon sein se soulève
Rien qu'à vous voir ainsi vous égorger.
Était-ce là l'Idéal, votre rêve ?
Et ce Progrès que j'entendais vanter ?
Je ne puis plus voir ces maisons qui croulent ;
Et ces enfants secoués de sanglots.
J'entends monter dans les vagues qui roulent
Un cri d'horreur dont frissonnent les flots.
Assez de jours obscurcis par les larmes !
Assez de morts sur l'horrible charnier !
Assez de nuits aux terribles alarmes,
Nuits de douleurs que nul ne peut calmer.

PRIÈRE

Ciel, mon amour, azur, beauté, lumière,
Vois sûr mon front, le sang s'éclabousser,
Entends souffler la Haine meurtrière,
Ne fais-tu rien?... rien pour nous apaiser??

RÉPONSE DU CIEL A LA PLAINTÉ DE LA TERRE!

Les longs sanglots de l'humaine hécatombe
Ont, dans mon cœur éveillé la pitié,
Mais il fallait combler l'immense tombe
Qui vengera le Seigneur méprisé.
Il te fallait, ô Terre maternelle,
Voir sur ton sein, mourir tes fils ingrats!
C'est pour prouver ma puissance éternelle
Qu'ils ont croisé le fer dans les combats.
C'est pour punir la chair vile et rebelle
Que dans les airs la flamme a crépité;
Ce sang vermeil qui t'abreuve et ruisselle,
C'est la rançon de son iniquité.

.....
Mais quand la Mort aura fini sa tâche,
Quand la Douleur ne pourra plus gémir,
Quand tu seras, ô ma Terre, sans tache,
Quand tes enfants reviendront me bénir,
Je lèverai la main toute-puissante
Qui seule peut apaiser les nations.
Plus forte alors, ta sève frémissante
Fera germer de tranquilles moissons.

(A suivre.)



L. PILLONEL.

PROGRAMME

des écoles primaires du canton de Fribourg

ANNÉE SCOLAIRE 1915-1916

(Suite et fin.)

Instruction civique.

Revision du programme en ce qui concerne la commune et le canton.
— Etude approfondie des institutions fédérales selon le plan suivant :

I. ASSEMBLÉE FÉDÉRALE. — Conseil national. Conseil des Etats. —
Attributions : lois et arrêtés ; budget, comptes, dépenses ; création de
nouvelles fonctions ; fixation des traitements ; surveillance de l'admini-
stration fédérale ; garantie des constitutions cantonales ; traités ;
armée fédérale ;

Nominations. — Mesures à prendre en cas de guerre. — Droit de
grâce.